



TraAM – travaux académiques mutualisés, un accompagnement au développement des usages des TIC

## Enseigner la lecture analytique en 3ème avec une tablette numérique



<http://eduscol.education.fr/traam>

Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)

## Enseigner la lecture analytique en 3<sup>ème</sup> avec une tablette numérique

### Dans cette fiche, vous trouverez :

- ✓ un aperçu des activités ;
- ✓ leurs objectifs pédagogiques ;
- ✓ le détail des activités ;
- ✓ un bilan critique ;
- ✓ les pré-requis nécessaires à la mise en œuvre de ces activités ;
- ✓ des ressources complémentaires.

### En annexe, à la suite de la fiche, vous trouverez :

- ✓ quelques illustrations en images de la séance (*Annexe 1*) ;
- ✓ la fiche *découverte* permettant aux élèves de questionner le texte à partir de différentes stratégies de lecture (*Annexe 2*).

### ✓ Aperçu des activités :

#### Avant la séance :

L'enseignant :

- ✓ prépare son cours à partir de son ordinateur : il écrit les consignes et ajoute les liens ou documents voulus dans un cours qu'il enregistre sur son manager<sup>1</sup>. Lors de la séance, ce cours sera déployé aux élèves (grâce au manager connecté à l'ordinateur de la salle qui enverra ainsi le cours à la tablette de chaque élève) ;
- ✓ distribue quelques jours avant le texte qui sera étudié en lecture analytique.

Les élèves lisent à la maison<sup>2</sup> le texte donné par l'enseignant et ils écrivent au brouillon leurs premières impressions de lecture, guidés par leur « fiche découverte »<sup>3</sup>.

#### Plan de la séance :

- ✓ Lecture orale du texte par l'enseignant.
- ✓ Travail en groupes :
  - mise en commun des impressions de lecture ;
  - construction d'un plan de lecture analytique et utilisation de la tablette numérique, avec possible répartition du travail (secrétaire, responsable des recherches documentaires, responsable des recherches lexicales à l'aide du dictionnaire...).

Tout au long de cette étape de travail en groupes, alternance avec des temps collectifs d'analyses ciblées sur le travail d'un groupe : l'enseignant demande aux élèves de cesser un temps leurs échanges, il projette le travail

<sup>1</sup> Le manager est un logiciel téléchargé sur une clé USB où l'enseignant construit et écrit son cours. Toutes ces données sont stockées dans la clé qui, une fois connectée à un ordinateur, envoie aux tablettes des élèves le cours créé. Ce manager permet de gérer chaque tablette et de collecter les traces écrites des élèves.

<sup>2</sup> Ou en classe selon l'option choisie (voir « Détail des activités »).

<sup>3</sup> Fiche de questions ouvertes, dont les objectifs sont détaillés dans la partie « détail des activités ».

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)

d'un groupe sur le tableau pour une observation/réflexion/remédiation par toute la classe avant la reprise du travail en groupe.

- étape de présentation des plans et des réflexions d'un ou deux groupes au reste de la classe, avec projection des traces écrites. Questions (sur le texte, l'interprétation faite, les « preuves » pour justifier leurs propositions, les aides trouvées etc.) et possible prise des notes par le reste de la classe.
- ✓ Apports de l'enseignant : intervention pour guider (approfondissement, remédiation) les élèves, suite à tout ce qu'il a pu observer et écouter.

#### **Après la séance :**

Deux options :

- ✓ L'enseignant pourra demander aux élèves de reprendre et de finaliser leur lecture analytique<sup>4</sup>, de manière individuelle, chez eux ou en classe<sup>5</sup>.
- ✓ L'enseignant peut aussi observer les travaux effectués par les groupes grâce à son manager et réinvestir certaines de ces données à l'occasion d'un travail de synthèse mené en classe.

D'autres réinvestissements sont bien sûr possibles, selon les objectifs de l'enseignant et selon la séquence dans laquelle s'inscrit l'activité.

#### **✓ Objectifs pédagogiques :**

##### **Niveaux concernés :**

L'activité présentée est ici mise en pratique avec une classe de 3e.

##### **Activités mises en œuvre :**

La démarche ainsi proposée s'inscrit dans le cadre d'une démarche d'apprentissage de la lecture analytique qui se pratique de manière non exclusive, mais durant toute l'année, à raison d'une à deux activités par séquence. Les élèves sont donc familiarisés le plus rapidement possible avec la méthode, les enjeux, et les supports. Une séquence d'enseignement explicite est dédiée à cela en septembre, et l'étayage de l'enseignant est décroissant au fil des séquences.

Cet apprentissage permet de combiner la lecture, l'écriture et l'oral (lors des moments d'échanges entre pairs et dans le cadre des moments de reprise avec la classe et l'enseignant) en une seule activité, et avec un temps limité.

La tablette numérique apparaît comme un support pluriel, combinant l'aide à la recherche documentaire et encyclopédique, et la possibilité d'un visionnage pour l'enseignant, et les élèves, du travail de chaque groupe, en direct.

##### **Références au socle commun de compétences, palier 3 :**

- ✓ Maîtrise de la langue :
  - *Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.*
  - *Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.*
  - *Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.*
  - *Utiliser ses capacités de raisonnement et connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils pour améliorer son texte.*
  - *Participer à un débat, un échange verbal.*

<sup>4</sup> Leur « interprétation raisonnée » du texte littéraire proposé, structuré et développé à partir des réflexions de l'élève et des différents échanges lors de la séance en classe.

<sup>5</sup> Ce texte de lecteur pourra être fait sur la tablette ou sur papier, selon les modalités de la séance et le niveau d'acquisition de l'élève.

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)

- ✓ La culture humaniste :
  - Avoir des repères relevant de la culture littéraire : œuvres littéraires du patrimoine.
- ✓ L'autonomie et l'initiative :
  - Devenir autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations.
  - S'intégrer et coopérer dans un projet collectif.
- ✓ La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication :
  - Adopter une attitude responsable.
  - Créer, produire, traiter, explorer des données.
  - S'informer, se documenter.

### ✓ Détail des activités :

#### Avant la séance :

Les élèves découvrent le texte (extrait inscrit dans l'étude d'une œuvre intégrale, d'un groupement de textes...) chez eux (dans le cadre de leur travail de préparation), ou en classe : lors de cette première étape de lecture, les élèves doivent répondre par écrit aux questions de leur « fiche découverte » (cf. *Annexe 2*). Certaines questions doivent être très ouvertes, elles peuvent porter sur le thème et l'énonciation, d'autres sur les buts de l'auteur, questionner leurs impressions (sentiments, réactions, affects) de lecture, ou encore interroger les liens avec d'autres œuvres... Le but est d'aider les élèves à se familiariser avec des stratégies de lecture différentes, et d'avoir « quelque chose à dire/écrire » sur ce texte, d'entrer en interaction avec lui, même pour ceux qui sont en difficulté face à la lecture<sup>6</sup>.

Comme cela a déjà été évoqué, il est aussi possible que cette étape se fasse en classe, soit en début d'année, pour guider davantage les élèves, soit sous forme d'alternance : tout dépend du niveau d'acquisition des élèves, de leur classe (le niveau troisième le permet davantage ici).

#### Pendant la séance :

Les élèves s'installent en groupe de quatre, en îlots. Ces groupes sont assez hétérogènes, mais le but est surtout d'éviter de grosses disparités de compétences, ainsi que les conflits. Dès le début de la séance, les élèves ont besoin de leur texte ainsi que d'une feuille de brouillon<sup>7</sup> (pour la prise de notes individuelle, car les élèves ne doivent pas se contenter de la synthèse écrite par l'un d'eux sur la tablette), et ils prennent possession de la tablette en se connectant<sup>8</sup>.

<sup>6</sup> L'objectif est avant tout ce premier contact et cette première verbalisation écrite entre l'élève et le texte. Il s'agit d'aider l'élève à enrichir les formes d'approches possibles d'un texte littéraire, en combinant une approche plus subjective, participative qu'analytique. L'objectif est de rendre l'utilisation plus fréquente et automatique des stratégies de lectures, mais aussi de les diversifier, pour éviter la seule lecture littérale (aussi nécessaire) et l'exclusivité de la paraphrase. Une phase d'enseignement explicite de ces stratégies et de l'utilité de la fiche est donc nécessaire. Cela peut aussi conduire à construire ce type de fiche avec les élèves. Concernant la qualité de cette trace écrite, un brouillon est donc suffisant. On ajoutera que cette trace écrite permet à l'enseignant d'observer les premières réflexions des élèves, mais aussi de vérifier s'ils ont bien effectué ce travail...

<sup>7</sup> L'utilisation d'un brouillon papier dépend néanmoins de la finalité de l'activité prévue par l'enseignant, et il peut parfois ne pas être nécessaire : on peut demander aux élèves d'écrire sur la tablette les pistes communes et de compléter cette réflexion sur un brouillon individuel avec des idées, des analyses plus personnelles, qu'ils pourront ensuite réinvestir à l'oral, ou encore à l'écrit, s'il leur est demandé de reprendre ce travail pour le structurer davantage. L'enseignant pourra dans ce cas soit donner ce travail à faire à la maison, soit prévoir une autre séance de rédaction en classe, pour que chacun écrive un texte de lecteur développé. Il pourra aussi, après avoir observé les traces écrites envoyées depuis la tablette, proposer de travailler lors d'une autre séance à l'élaboration d'un texte de lecteur ou d'un plan détaillé en classe, à partir de ces pistes et notes individuelles (dans le cadre d'un exercice de remédiation par exemple).

<sup>8</sup> Un numéro de tablette est attribué à chaque élève en début d'année, ce qui permet à tous les élèves, une fois connectés avec leur login/mot de passe du collège, de pouvoir déposer leurs travaux dans une base de données personnelle.

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)

Pendant une dizaine de minutes, ils échangent à l'oral sur leurs premières impressions de lecture (à partir de leurs réponses à la fiche découverte) ce qui leur permet de se familiariser encore davantage avec les enjeux du texte, mais aussi, de connaître les impressions (réactions, sentiments, premières pistes de réflexion) de chacun, et de voir rapidement que plusieurs lectures d'un même texte sont possibles, de comprendre ou d'approfondir certaines pistes, de souligner le manque de pertinence d'autres... Les élèves sont alors amenés à justifier de manière fréquente leurs propositions : ils doivent « prouver » à leurs camarades la pertinence et la possibilité des hypothèses qu'ils défendent peu à peu<sup>9</sup> (recours au texte, explicitation et propositions d'arguments). Pendant ce temps, l'enseignant passe auprès des groupes, répond à de possibles questions de méthode, écoute et observe, pour mieux comprendre les stratégies de lecture, les pistes de réflexion de chaque groupe, l'investissement de chacun...

Après ce premier temps de mise en commun, l'enseignant propose aux élèves de travailler à la construction d'un plan de lecture analytique. Ils ont alors recours à la tablette : grâce au logiciel de gestion des tablettes, l'enseignant envoie son cours, et celui-ci s'affiche alors sur les tablettes des élèves. Ceux-ci prennent alors connaissance des objectifs de la lecture, de consignes particulières<sup>10</sup> et de ressources proposées par l'enseignant. S'ils maîtrisent déjà la méthode (dès la quatrième ou cinquième séance de lecture analytique généralement), l'enseignant ne propose pas toujours d'axes ou de sous-parties<sup>11</sup> (c'est alors à eux de les proposer et de les élaborer) : cela dépend encore une fois du niveau des élèves et des objectifs spécifiques choisis par l'enseignant.

Après la lecture des consignes, les élèves peuvent tous utiliser leur tablette pour les mêmes opérations (recherches, construction de la trace écrite...) ou encore, selon les consignes données, ils peuvent se répartir les rôles<sup>12</sup>.

Les élèves travaillent donc à l'élaboration de pistes d'interprétations<sup>13</sup> de lecture durant une période d'environ 45 minutes. Il est ainsi conseillé de prévoir l'activité sur une séance de deux heures. Durant cette étape, il se peut que l'enseignant observe dans un groupe une analyse de texte, une piste d'interprétation, une recherche documentaire qu'il juge très intéressante : il peut alors projeter le travail du groupe sur le tableau à l'aide d'un vidéoprojecteur, ce qui permet à toute la classe d'enrichir ses propres analyses, et au groupe en question d'expliquer encore davantage, à l'oral, ses réflexions et recherches. De même, si l'enseignant se rend compte (en passant dans les groupes ou depuis son ordinateur) d'un problème récurrent de compréhension, de construction du plan, d'orthographe, ce type de projection permet de remédier rapidement aux difficultés rencontrées, mieux comprises car plus « visibles<sup>14</sup> ». Ces temps peuvent être assez fréquents, courts, ils participent à la dynamique du cours.

Après cette période de travail en groupes, l'enseignant demande à un ou deux groupes<sup>15</sup> de présenter chacun leur plan détaillé à l'ensemble de la classe : l'enseignant projette ce ou ces plan(s), le groupe qui en est l'auteur en fait le

<sup>9</sup> Selon l'expression de Catherine Tauveron, la lecture se fait « jeu de piste » où l'élève est à la fois avocat (de ses idées à défendre) et détective (à la recherche des preuves) : le texte devient la scène de cette enquête particulière, et le travail entre pairs, les moments de mise en commun et de projection renforcent encore la mobilisation de l'élève dans ce projet de lecture soudain plus « concret »...

<sup>10</sup> Grâce au manager, l'enseignant peut mettre à disposition des élèves un lien vers un dictionnaire en ligne, ou vers des sites qui pourront les aider dans leur analyse et leur compréhension (sites proposant une biographie de l'auteur, sites proposant d'autres œuvres du même auteur, ou encore, des guides de maîtrise de la langue, pour la versification par exemple...).

<sup>11</sup> Pistes d'interprétation et de questionnement sur le texte.

<sup>12</sup> Par exemple : un élève sera le secrétaire du groupe, il écrira sur la tablette le plan développé que son groupe va commencer à construire ; un autre élève utilisera la tablette pour les recherches de vocabulaire, un autre quand viendra le moment où ils jugeront nécessaire de faire des recherches complémentaires.

<sup>13</sup> Sous forme d'hypothèses de lecture (d'axes) avec un titre, elles-mêmes détaillées et explicitées à l'aide de sous-parties. Ce travail d'élaboration écrite du sens aura fait l'objet d'un enseignement explicite et d'un étayage au fil de l'année.

<sup>14</sup> La projection ne permet pas forcément aux élèves de voir le propriétaire de la tablette en question, ce qui peut parfois aussi éviter à certains de se sentir « pointés du doigt ». C'est à l'enseignant de décider de cela.

<sup>15</sup> Selon le temps et ce qu'il a pu observer dans les groupes, en essayant d'alterner au fil des lectures analytiques.

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)

commentaire<sup>16</sup>. La classe peut poser des questions, demander des explications, des justifications, découvrir les liens internet qui ont pu aider les camarades etc.

L'enseignant peut alors intervenir. En effet, il a vu, entendu et compris les réflexions, les analyses, les difficultés des élèves : il est désormais en mesure d'y répondre. Il peut proposer un échange dynamique et « qui fasse sens » pour la classe : il intervient pour approfondir des pistes qu'il aura trouvées intéressantes, en questionner d'autres, apporter des savoirs que les élèves ne possèdent peut-être pas encore, revenir sur certaines stratégies de lecture à exploiter etc. Les élèves parviennent ainsi plus facilement à échanger avec l'enseignant, à se questionner, ils retrouvent leurs réflexions et leurs problématiques dans ses propos, et ces interactions rendent l'intervention de l'enseignant moins « magistrale » et unidirectionnelle. L'enseignant notera au tableau certains éléments de synthèse, des termes clés, des pistes pertinentes, ainsi que tout ce qu'il jugera nécessaire d'être lu et pris en notes par les élèves (dans leurs brouillons ou sur leurs tablettes, en vue d'une reprise individuelle par exemple.)

#### **Après la séance :**

A la fin de la séance, les élèves envoient leur trace écrite (élaborée sur la tablette) à l'enseignant<sup>17</sup>. Ce dernier peut donc ensuite relire quand il le souhaite chacune d'elles, s'en servir pour une évaluation, ou réinvestir par exemple ces travaux dans le cadre d'une synthèse en classe. Il peut aussi les imprimer, et les redistribuer à d'autres groupes que ceux qui en sont les auteurs, pour une nouvelle glose. Les élèves peuvent aussi poursuivre et personnaliser leurs lectures de manière plus individuelle et rendre sur papier ou sur la tablette leur propre lecture analytique, une fois finalisée. Encore une fois, les possibilités sont variées, et dépendent des objectifs ciblés par l'enseignant.

#### **✓ Bilan critique :**

##### **Un bilan positif pour :**

- ✓ l'autonomisation, la compréhension des objectifs et l'effort interprétatif :

Les projections (les interactions entre élèves, les recherches proposées)<sup>18</sup> sont autant de moyens pour faire comprendre les objectifs de l'exercice et pour aider l'élève à progresser dans cet apprentissage, par mimétisme positif notamment : l'élève comprend mieux ce qu'on attend de lui en voyant des exemples concrets expliqués par ses pairs, ou repris par l'enseignant. Il est possible de faire comprendre d'une autre manière ce qu'on attend de lui à un élève qui a des difficultés : les objectifs et les modalités sont plus visibles, plus fréquents, expliqués par les commentaires d'élèves et de l'enseignant, tout au long du travail d'élaboration en groupe.

La co-construction du sens (par projection, travail de groupe...) permet également à chaque élève de mieux comprendre qu'il peut y avoir plusieurs interprétations pertinentes d'un même texte, et qu'il n'y a pas qu'un seul « message » du texte dont pourrait être détenteur l'enseignant. Mais aussi, cela joue un rôle dans son investissement : il se rend compte de l'importance d'expliquer, de justifier, d'argumenter ses propos.

Le travail en groupe, la projection du travail de chacun, la demande d'explication sur les choix faits et discutés en direct, « l'œil » de l'enseignant sur le travail de tous (via le manager<sup>19</sup>) sont autant de raisons qui poussent l'élève à s'in-

<sup>16</sup> Le groupe peut rester à sa table ou venir au tableau exposer son travail et orchestrer ainsi la présentation grâce à la tablette (alternance entre projection du plan, de sites internet utilisés, de textes, à la manière d'un exposé, mais avec un temps d'élaboration bien plus court, et sans toutes les démarches techniques que demandent les connexions de sessions, branchements de clés USB etc.).

<sup>17</sup> Cela est permis grâce à une option qui permet d'envoyer au manager les traces écrites stockées dans toute tablette.

<sup>18</sup> C'est aussi une façon de favoriser l'éducation à la recherche, et de faire comprendre à chacun l'intérêt d'apports pluriels pour l'analyse littéraire.

<sup>19</sup> On peut ajouter que les sites proposés aux élèves sont inscrits dans une « liste blanche » ce qui permet à l'enseignant de contrôler l'utilisation d'internet faite par les élèves.

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)



vestir avec sérieux dans son travail, cela le responsabilise. La projection des textes en direct à l'ensemble de la classe motive aussi certains élèves à s'investir dans le travail en groupe, car ils sont fiers de voir leur travail exposé à chacun, mais cela les mobilise aussi davantage, les amène à faire plus attention, à être plus précis. L'effort interprétatif que favorise cette démarche permet ainsi de limiter le risque d'une lecture « passive » de l'élève, elle favorise l'activité de l'élève tout en l'aidant à comprendre les objectifs de cette lecture.

L'élève a des aides qui lui permettent de travailler avec le texte, pour l'élaboration progressive, à la fois personnelle et collaborative, de pistes interprétatives et d'un texte de lecteur. L'enseignant peut alors apporter un étayage qui repose sur la méthode d'apprentissage, sur l'apport de connaissances culturelles et complémentaires non maîtrisées par les élèves. Ceux-ci peuvent ainsi travailler de manière plus autonome, tout en disposant de moyens d'étayage variés.

✓ les rôles joués par l'enseignant :

Les différents rôles de l'enseignant durant cette activité permettent de dépasser l'intervention magistrale et les seules interactions binaires. C'est surtout le cas lors du travail en groupe : en effet, le manager lui permet d'observer en temps réel les activités et le travail des élèves puisqu'il peut visualiser les écrans de chaque tablette depuis son ordinateur. Il peut ainsi plus rapidement intervenir s'il voit qu'un groupe éprouve des difficultés, commet des erreurs de langue etc. Il peut aussi faire des remarques sur la construction de leur lecture, ou sur leurs consultations internet. Il gagne ainsi beaucoup de temps, intervient de manière plus personnalisée, et il comprend mieux comment se construit le travail de chaque groupe.

La gestion de l'espace est différente, plus confortable pour chacun, car les conditions de travail et la gestion du cours permettent davantage de procéder par différenciation. De même, lorsque l'enseignant voit qu'un groupe élabore une piste interprétative intéressante (ou qui appelle à discussion), et qu'il projette l'écran de son secrétaire pour un temps d'échanges intermédiaire entre ce groupe et toute la classe, ses apports et ses conseils sont profitables, et mieux compris peut-être, par les autres élèves. Tous peuvent ainsi profiter des pistes d'interprétations, des analyses des groupes et des retours de l'enseignant, ce qui pourra leur permettre d'enrichir et d'approfondir leur propre lecture.

Lors de la phase de mise en commun, le but de l'enseignant n'est pas là aussi d'imposer sa lecture du texte littéraire : il s'agit plus d'un échange et d'approfondissements à partir de ce que les élèves ont construit et proposé. S'il est intervenu auparavant pour guider les élèves sur certains points d'analyse précis ou au niveau méthodologique, l'étayage de l'enseignant n'avait pas pour but d'influencer les élèves dans leurs élaboration de sens ou de les diriger vers une interprétation unique (le risque étant toujours de scléroser la pensée de l'élève ou de le rendre passif face au texte). Les élèves ayant déjà échangé et écrit sur le texte, l'enseignant intervient alors davantage dans le cadre de possibles approfondissements (de certaines propositions, apports de connaissances supplémentaires, analyse précise d'un élément du texte etc.) ou remédiations (retour sur de possibles faux-sens, demande de justifications etc.). Les projections des traces écrites lui permettent d'intervenir de manière plus précise et plus pertinente, car il a une meilleure connaissance du travail de tous les groupes.

Cette activité permet une autre gestion de la classe et elle facilite l'observation du travail des élèves (via le manager) et de leur posture d'élève (observations lors des travaux de groupes, des passages à l'oral...) de manière plus diversifiée, plus précise aussi.

Tout en gardant la maîtrise des objectifs du cours et en suivant de manière précise le travail à court terme et l'évolution à long terme de chaque élève, l'enseignant mobilise sa classe dans un projet de lecture où chacun devient acteur au niveau collectif et individuel.

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)

✓ le développement de compétences plurielles :

La tablette est un « cartable virtuel et portable » qui facilite l'éducation à la recherche documentaire : les élèves ont les ressources nécessaires pour l'activité de lecture, ce qui permet de ne pas avoir de séance au CDI ou en salle informatique à programmer, ni de dictionnaire à apporter. De plus, le format « tablette » permet de maintenir des interactions entre élèves lors des placements en îlot (ce qui s'avère beaucoup plus difficile avec des ordinateurs « classiques ») : les élèves peuvent échanger les données facilement, en se faisant passer la tablette.

Ce support, s'il est inscrit dans ce type d'activité structurée, permet de combiner les compétences lire-écrire-dire en une seule séance et dans un temps assez limité :

- C'est une aide à l'oral, lors des temps d'exposition, qu'ils soient intermédiaires (les élèves doivent rebondir suite aux remarques de l'enseignant sur le travail en cours) ou finaux (les élèves doivent exposer leurs travaux, et avoir la tablette en main leur permet de gérer facilement ce qu'ils projettent à l'écran). Les apports lors des travaux en groupe facilitent les échanges oraux et le débat interprétatif. La projection en direct permet ainsi de renforcer la dimension orale et argumentative de l'exercice, puisque les élèves cherchent à expliquer assez fréquemment à la classe leurs impressions, à justifier leurs pistes de lecture, à développer certaines d'entre elles, à répondre aux possibles questions de l'enseignant ou des pairs...

Ces échanges plus variés, inscrits dans cet apprentissage, poussent les élèves à argumenter : la tablette devient un support à l'argumentation, tant pour l'explication que pour la justification, à l'écrit comme à l'oral.

- L'utilisation de la tablette aide à la lecture, puisqu'elle permet de cumuler les ressources, et ainsi d'améliorer la compréhension et l'interprétation. La projection des travaux joue aussi un rôle important concernant la remédiation et l'approfondissement des hypothèses de lecture.
- Elle est enfin une aide à l'écriture, puisque les élèves sont amenés à rédiger leur trace écrite intermédiaire sur la tablette. Or, sachant que cette trace écrite peut être lue par tous, les élèves font souvent un effort sur la langue et la mise en page. La structuration de l'écrit (dimension argumentative notamment) est aussi davantage prise en compte. Les projections permettent de plus à chacun de lire un texte clair dans sa typographie : c'est une aide pour les lecteurs et pour les élèves qui ont des problèmes de graphie (dyslexiques notamment).

La tablette est un précieux outil pour l'enseignant et les élèves, car les formes de projections permettent de mieux comprendre les difficultés et progrès de chacun dans chacune de ces compétences, mais aussi d'aider chacun à progresser, par son aide et par celles qu'offre ce support.

### **Une activité qui ne doit pas se tromper d'objectif...**

Néanmoins, comme pour toute autre activité, la tablette doit rester un outil pédagogique au service d'objectifs didactiques. L'utilisation de la tablette ne doit pas être une fin en soi, elle doit apporter une « plus-value » à l'apprentissage. Faire de la tablette un élément permettant aux élèves de pratiquer les mêmes activités sans qu'apparaisse un apport particulier dans cette utilisation est inutile d'un point de vue tant didactique que pédagogique, pour l'enseignant comme pour l'élève.

Cette remarque permet de souligner qu'en français, l'intérêt de la tablette se situe dans des activités complexes de par la pluralité des objectifs d'apprentissage et ce que cela implique en termes de modalités, de mises en pratique et de gestion de classe.

Comme pour tout matériel numérique et pour toute nouvelle technologie, il est aussi possible que des problèmes techniques surviennent, ce qui demande à l'enseignant de pouvoir, le cas échéant, trouver rapidement un scénario de cours sans l'utilisation de la tablette.

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)



## ✓ Pré-requis nécessaires à la mise en œuvre des activités :

### Aspects matériels :

- ✓ Tablettes numériques à disposition : il est possible de réduire le nombre de tablettes par groupe, en fonction du nombre à disposition et des objectifs.
- ✓ Ordinateur et vidéoprojecteur dans la salle de cours.
- ✓ Créneau de deux heures recommandé.

### Compétences informatiques nécessaires :

- ✓ Pour le professeur : savoir utiliser un manager
- ✓ Pour les élèves : avoir été initiés lors d'une séance préalable à l'utilisation de la tablette.

### Temps de préparation pour le professeur :

L'enseignant peut réinvestir certains objectifs généraux et conseils (de méthode notamment) de cours déjà créés, et les adapter en fonction de la lecture analytique précise et du niveau d'étayage souhaité : ce temps est donc généralement dégressif.

## ✓ Ressources complémentaires :

CHABANNE J.C. (dir), *Parler, lire, écrire dans la classe de littérature : l'activité de l'élève, le travail de l'enseignant, la place de l'œuvre*, actes de colloques des 7èmes rencontres en didactiques, IUFM de Montpellier, 2006

DEVAUCHELLE, B., "Une tablette conçue avec les profs : la tablette TED en Saône et Loire", [Le café pédagogique](#), juin 2014.

DUFAYS, J-L. (septembre 1997). Lire au pluriel. Pour une didactique de la diversité des lectures à l'usage des 14/15 ans. *Pratique* n°95, pp. 31-52

LECAVALIER J., RICHARD S., *Enseigner la littérature au secondaire et au collégial : une démarche stratégique*, Chenelière Edition, 2010

TAILHANDIER, S., "Dynamique de l'écriture dans l'apprentissage de la lecture analytique au secondaire: les apports des verbalisations écrites dans les interactions texte-élèves et dans l'élaboration du sens", *Pratiques* n°161/162, juin 2014

TAUVERON, C. (2002), « [La littérature comme jeu, à l'école aussi](#) ». *La lecture et la culture littéraires au cycle des approfondissements*. Actes de l'université d'automne. Versailles : DESCO.

**Auteur : Tailhandier Cazorla Séverine, [stailhandier@ac-dijon.fr](mailto:stailhandier@ac-dijon.fr)**

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,  
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à [bruno.himbert@ac-dijon.fr](mailto:bruno.himbert@ac-dijon.fr)